MAN, LL.B., de L. A. Olivier) eur, Notaire, Etc. REAU-Rideau et Sussex OTTAWA, ONT. RETER

CAVISH & WYLD EULS, NOTAIRES. park Ottawa, 01: HOTEL RUSSELL D B. MACTAVISH WM. WYL

CHEVRIER, ion 10 à 12 a. m., 2 à 5 7 à 8 p. m.,

an & blanchet. CATS
rs, Agents Partementaires, etc, etc.

Elgin, Ottaw McLean. C.A.B.ancne. URIN, L.L.B.

ie Elgin, Ottawa Avocat, Cours Fédérales McVEITY LICITEUR, ETC

SEER & GUDFREY BOLLICITEURS Supreme et le Parlement ue Metealfe, Ottawe, Ont

& CODE RUE SPARKS

& Snow THURS POUR LA COUR NOTAIRES, ETC. A. T. SNOW P 6 p. c. avec privilège de THIER, B. A. Se.

INCENIEUR CIVIL alfe, Ottawa.

arre conce nant rnaux ersonne qui retire régu du burcau ee poste non, que de jou.na n ou à celui d'un aut ement. ement.

rayer tous les arrrèages

sonnement, autrement

er à le lui envoyer jus
fé. Dans ce cas l'abon

en outre le prix de

u moment du paiement

le journal du bureau

onné peut être pour at dans le district ou le rs même qu'il demen de lieues de cet endroit; unaux ont décidé que journas du bureau de de résidence et de leis-journaux à l'ancienne e présomption et une ntention de raude,

RRON

THOMPSON irks.

CHARBON C. Browne & Cie Blo: Russell E SPARKS

bon Marché alouserie, bois préparé, ites, huiles, peintures, e chaussures chez PODLAND, ès du bassin du Canal

JLIEN TPATRICE PEINTRE BLANCHISSE avec soin et

El Ail

Huiles pour les Machines. EN VENTE EN GROS PAR

LA SAMUEL ROGERS OIL

Bloc DE l'Hotel Russell OTTAWA

AVIS Vins de porte, Sherry d'Ivision, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de

7 ans. Les premiers médecins recomman-dent haute nent ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessai-

C. NEVILLE.

NOUVEAU! Aussi une épicerie de première classe au

En arrière de mon magasin de Liqueurs 7 rue Rideau

C. NEVILLE

LA POUDRE DE TOILETTE

FEUILLETON

BARON D'HALBRET

PAR JULES MARY

(Suite)

proche, à ma mère et à moi, m nsieur?

—Oh! mad-moiselle, dit-il avec
une sorte d'élan, Dieu m'est témoin que je n'ai aucun reproche
à vous faire.... Je vous crois la
plus douce et la meilleure des
jeunec filles, et je suis persuadé
qu votre cosur est aussi bon que
vous étes belle..... Au retour il la revoyait encore
ar, h ureuse, enivrée d'amour,
ne vivant plus que sur lui, elle
nevant ga'de de prendre un autre
soustrait votre heritage!..... Le
pensez vous vraiment?.... Pensez
vous que ma mère soit capable?.
Ah! monsieur, si vous l'entendiez
parler de vous lan Et voilà pourquoi, sans deute, veas vous éloi-

gnez du château avec tant d'ostentation?..... Ah! nonsieur, si j'étais sûre de gagner votre amitié et votre estime, je vous abandonnerais bien vite ma part de cette. fortune que vous reclamez à ma mère!... Je n'y tiens guère,

Manuel, chaque fois qu'il sa trouvait auprès de la jeune fiile, se sentrit 1021 autre, tout remué E le était si jolie et si séduisan-

te!..... L'amour qu'elle éprou-vait se voyait dans ses yeux,dont les regards étaient autant de reproches et laissaient deviner la tristesse de son à né neive. Elle se tenait dexant lui, le vi-

sage animé, sa petite main n rveuse fouillant dans le paquet de pâquerettes, parlant à voix basse le regard baissé..... les sourcils tremblante..... S us son corsagétroit, entre deux boutons duquel alle avait glissé une branche de elle avait glissé une branche de fleurs aux couleurs pâles, son cœur battait par bonds désordonnés, tant son émotion etait pro-

fonde! Et Manuel le voyait..... Elle mur surs, tout à coup, en-core plus bas:

— Vous ne com renez, vous ne

devinez donc rien?..... Il tressaillit.

—Il n'p a pas que ma mère au château, qui voudrais vous voir plus souvent..... vous enten-

dez?..... Elle eut un sourire peureux.... Elle eut un sourire peureux....
Sa voix s'étrangla de sa gorge..
de grosse la mes tremblèrent
ous ses cils noirs.....

— Vous enteudez? dit-elle enco-

Et. lui jetant dans les brasson Aussi une épicerie de première classe au

56 RUE GEORGE 56 fuit, chanc lant, en coura t. s.ns retourn r.
Il resta inte dit, ret nant ma-

chinalement, du bout du doig, des brindills de fleurs.

— Etrange enfint, se disaif-

Attendez

Attendez

Li, sans qu'il sût po requoi un sonpir groffu sa poitr ne.

Quand il rêva, la nuit à cette scène, il se dit que Léonide avait eu raison de lui rap ocher son reprocher son indiférence, après la chuie qu'elle avait fait. Si catte enfant s'était bléssee? \_s'eut sa faute.

L'imag de la jeune fille le sonrier.

Sa faute.

L'imago de la jeune fille, lui souriant à travers les pleurs qu'elle faisant de visibles efforts pour retenir, hanta con someil. Le matin, quand il se leva, il

en était tout e o rdi. Au diable, cette filette! marmu-ra-t-il; qu'ai-je à y penset tant que cela? Mais il eu beau s'en défendre,

Mais il eu beau s'en defendre, il y pensa quand même. Il se surprit les jours suivants à regard r le château dorrièee le rideau du parc. et ce n'était plus rideau du parc, et ce n etait plus àc.te heare, les lointains souvenirs de son enfance et de sa première jeunesse qu'il y cherchait, c'était l'apparition de la jeune fille qui, malgré lui, bien qu'ils' n détendit, avait su trouver le chemin de son cœure.

ver le chemin de son cœur. Il deven it maussade quand il ne l'apercevait pas, et se disait lorsqu'il la voyait se prome-nant sur la terrac, cherch nt elle-mème à distinguer Manu-

Il fut loin de se rendre compte tout de suite du chang ment qui s'opérait en luiet s'il s,occu a de jour en jour davantage Leonide ce fut presque sans y prendre gar-

—Peut-être, en effet, ai-je'besoin de vous... Voulez-vous me répondre avee frau-hise, monsieur!.....
—Je n'ai aucune raison pour mais il n'enve' oppait plus Léonimentir, mademoiselle.
—Vous fuyez le château, vous me fuyez, vous fuyez ma mère...
Pourquoi?

ce fut presque sanc y prode.

Il continuait d'avoir autant de répulsi n pour Maria Jordannet me si la l'enve' oppait plus Léonidans cette haine. Ce d'inier sentiment, toujours aussi violent met, était changé pour la fille en sitié.

me fuyez, vous fuyez ma mère...
Pourquoi?

Jademoiselle votre aimable insistance me flatte bea coup; mais vous vous trompez quand vous paraissez croire.....

Est-ce là votre franchise?....
Lorsque, par votre im rud nee, j'ai failli me tur-re no tombant de cheval, près des bois de charnou vean, vous m'avez relevée sur la route Mais, le lendemain, et les our suir-ants, j'étais en droit d'attendre que vous viendriez à M i-von-F. rt, ou du moins que vous enverriez prendre de m's nouvel-need to contre les Jordannet et prépa
me fuyez, vous fuyez ma mère...
quand il s'ad essait à la mère, sétait changé pour la fille en pitié.
C'est agréable, disait-il, que ctte jolic enfant ait pour mère ne telle femme!

Ainsi, c'était une compassion tendre qui avait frayé, dans le con amour pour Manuel, alors qu'e le l'avait vu. pleurant son pur de le l'avait vu. pleurant son procès en général, sont très longs, dit le notaire et comme je ne veux rien abandonner au hassard je marche avec prudence.

Je fise ne dans ma vie, se dition d'in était de son procès contre la baronne.

Ces sortes de pracès en général, sont très longs, dit le notaire et comme je ne veux rien abandonner au hassard je marche avec prudence.

Je fise, contre la place dans ma vie, se dition d'in était de son procès contre la baronne.

Ces sortes de pracès et comme je ne veux rien abandonner au hassard je marche avec prudence.

Je fise, contre la price d'eva rie la baronne.

Ces sortes de pracès et comme je ne veux rien abandonner au hassard je marche avec prudence.

Je fise, contre la place d'en finir.

Et i lalla retrouver me Blanchemanche pour lui demand rou il n était de son procès contre le baronne.

Ces sortes de pracès et comme je ne veux rien abandonner au hassard je marche avec prudence.

Je fise, contre la price d'eva rien chemanche pour lui demand rou il n était de son procès contre la baronne.

Ces cortes de pracès et comme la pre la price de vous per la fille en pitié. enverriez prendre de mes nouvel- ne contre les Jordannet et prépa-

enverriez prendre de m's nouvelles.....

C'était vrai. Elle avait raison.

Manuel se l'était dit ving fois,
mais il n'avait pu vaincre sa repugnance.

ne contre les Jordannet et preparait son amour pour l'enfant......
4.1 lieu de cortir maintenant et
de promener par les champs et
les bois son oisiveté désœuvrement, il préféra rester à la maison, lisant autant de sa fonètre pugnance.
— Qu'avez vous donc à nous reproche, à ma mère et à moi, mondre bruit sur la rou e, s'il enten-

-Est-ce que je serais assez sot pour l'aimer? se demand 1-t-il un

Quand un homme se pose pareille question, il peut tout de suite la résoudre, et Manuel, bouleversé par cette révélati n intime, ne parut plus de quel-que temps ni à Guérigny ni à

que temps ni à Guérigny ni à Nev. rs.

Il était allé à Paris, fuyant Léonide ainsi que Léonide avait fait, quelques semaines aupara vant, entraînée par sa mère.

Il chercha là à se griser de tous les plaisirs qui avaient empli sa vie, avant la mort de son père, mais il les trouva plats et ridicules; il revint à Guérigny non pas en s'avouant à lui-mèmsa défaite mais en donnant comme prétexte à sa faibles e qu'il ne pouvait plus longtemps rester éloigné de Rolande.

Et, en effet, il se montra à son retour plus a-sidu que jama s auprès d'sa fiancée: il évita soigneusement toutes les occasions

gneusement toutes les occasions de se retrouver en présence de Léonide, et afin de ne pl s donner prise au hasard qui faisait naître ces occasions, il dés ria la contra la contra de la contra de la contra l petite maison qu'il avait louée sur le bord de la r ute et alla s'installer à Nevers.

Léonide fut longtemps à sa-voir ce qu'il était devenu. Elle se dit tout d'abord, que si Manuel la fuyait a'nsi. — car il semblait vouloir la fuir. — C'est que peut-êtie, il l'aimait.

que peut-être, il l'aimait.

Quand elle sat qu'il érair revenu à Nevers et se montrait auprès de mademoiselle de Vandeuil plus assidu qu'il ne l'a ait jamais été, elle en conçut un désespoir sans bornes, qui ne se traduisit point par des larmes, mais par de la mélancolie.

Il ne l'aimait passe cette fois.

Or un jour, Léonide lui brule pourpoint;

— Mère, il faut que tu m poudes .....
— Pulssieure fois, Minuel j'ai interrogé, sur l'autiqu'il nous nontre, m'a réjen me priant de t'en dem

Il ne l'aimait pas; cette fois, elle en était sûre! Cette pensée ne la quittait

plus Sa mère, qui guettait avidement, sur sa phy ionomie, toutes ses émotions les pus intimes, s'aperçat bien vite que Lé-onide était craelleme t atteinte; l'amour avait nvahi victorie asement cette à ae toute prête aux emotions.

emotions.

E'le aimait trop sa fille — c'était sa seule affection depuis longtemps, car Nertia ne comptait pas pour elle—pour ne pas s'occaper des moindres actions de Manuel.

Sans avoir interrogé Léonide, elle savait donc que le jeune homme se tenait à Nevers, elle connaissait les maisons qu'il fré

conuais sait les maisons qu'il fré quentait, où souven: il retrouvait sa fiancée. Pasieurs de ces maison la re-

rusieurs de ces maison la re-ceva ent elle-même, mais elle s'en tenait éloignée, maintenant, dans la cr inte d'y r noo trer Manuel, s'exposer elle même à une insulte et d'exposer sa fille à un affront.

A près quelques semaines pendant lesquelles il n'avait plus entendu parl r de Léonido. Manuel avait fini par se dire:
Elle ne songeait à rien, en me

Elle ne songeatt a rien, en me faisant ces reproches, la jdernière fois que je l'ai vue...... et en me jetant son bouquet de fleurs des champs d'un geste qui m'avait semb'é si gentil et si naturel, elle voulait s'amuser de moi C'ast une connette simmoi..... C'est une co juette, sim-plement..... Je me disais aussi... Elle est parfaite pour être la fille d'une telle mère .....

d'une telle mère .....
Cette ide : le chagrina......
Il se prit à soupirer......
Puis la conviction où il était
d'avoir été le jouet de cette enjant redoubla son antipathie...
— Ces deux femmes tiennent
trop de place dans ma vie, se ditil. " J'ai décidé d'en finir.

Et il alla retrouver, Ma Blane

nies temps au mom nt de la ven-te des Forges, et vers l'époque à laquelle remonte le t stam nt. Que me faut il, en effet? Des fais bien nettement ar iculés, ayant u ie date précice et présentant une continuité réelle, prouvant que le baron na jouissair pas de la plénitudede ses facultés. Mais mon enquêre est très délicate et demande du temps, car il faut que nous démontrions avec des dates précies, qui noi seule-m int votre père avait commis des actes de démence avant et après la le testament, avant et après la vente de Maison Fort, mais que pendant ces différents actes euxmême, il n'éta t pas sain d'esprit..... J'y arriverai, je vous en réponds.....

L s anciens domestiques du châ-L's anciers domestiques du cha-teau, ceux que Maria Jordannet a chassés, m'ont été précieux, j'espère que les autres, ceux qui resient avec elle, le seron bien d'avantage socore........ lors si

vous voulex bien me faire l'hon-

XII

Me Blanch manch était, certes, bien loin de prévoir ce qui allait arriver.
Léonide sans tenir compte des

supplications de sa mère, refusait obstinément de sortir. Elle passait toute ses jeurnées

dans sa chambre, étendue sur une chaise longue, le yeux fermés pour ne point être distraite et ne rien voir que ses souveni s. que les scènes qu'elle évoquait, celles où Manuel avait joué un rôle.

Elle restait silencieuse, pale, es yeux fatigués e fiévreux.
Lorsque Maria Jordannet lui Pour conseillait de sortir, elle répon-

dat:

-Non merci, cela m'ennnie.

Je préfère ne pas me distraire.

-Mon enfant, par affection

poor moi. Elle s couait la tête. Non, Je suis horriblement las-se. Je n'aurais pas la force de bouger. Le docteur affirme que la san-

té en souffrira
— Tant mieux. Je serai heureuse quand je ne pourrai plus

Alors Maria Jordonnet se taisait; mais le lendemain elle revenait à la charge.

Or un jour, Léonide lui dit à

brule pourpoint;

— Mère, il faut que tu me ré-

— Plusieurs fois, Minuel, que j'ai interrogé sur l'autipathie qu'il nous montre, m'a répondu en me priant de t'en demander les raisons.....

M. LE DR. MCLAREN,

58 RUE ALBERT OTTAWA



Arrivée et départ des malles. MALLES Fermeture Arrivée. Mattawa, etc..... Ch. de fer Pac. — Ap-nle on, Ashton, Bris-

vent être mises à l'entragistrone t doi vent être mises à la potes lo minute, avant la cioture des malles précélentes. 6 9 a. m., Mannials sur le poste et la poste et la Banque l'Eparanes, de 9 a. m. à 4 p. m. J. GOUIN "Mattre de Poste ureau de Poste d'Ottawa, f. il rend claires les plus troubles. Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Parin. 8 Rue Vivienne; à Montréal : cher Lyana. Samet C. à Gnébon : cher le D. Mean et C.

starte le (OUDRON GUYOT

liqueur concentrée, qu'ont
été faites les expériences dans sept
grands hôpitaux de Paris, ainsi qu'à
Bruxelles, Vienne, Lisbonne, etc.,
contre les rhumes, bronchites,
asthmes, catarrhes des bronches et
de la vessie, affections de la peau,
dartres, eczémas.....

Le Goudron Guyot, par sa
composition, parlicipe des propriétés de l'Eau de Vichy tout en
étant plustonique Aussipossède-t-il
une efficacité remarquable contre
les maladies de l'estomac.

Comme chacun le sait, c'est du
goudron que sont extraits les principes antiseptiques les plus actifs;
c'est pour cette cause que le
Goudron Guyot constitue, en
temps d'épidémie et pendant les
chaleurs, une boisson préservatrice
et hygiénique qui rafrachit et
purifie le sang.

a Cette préparation sera
bientôt, je l'espère, universellement adoptée.
Professes Bars.

C'est seulement rue Jacob, 19,
Paris, que se prépare le Véritable
Goudren Guyot.

M. Arthur Cushing, l dirigea l'ancienne maison Cushing 'sur la rue Nicho as vient d'ouvrir sur la ru BOISSONS DE PARMIS-CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de

CUSHING & CO,

SERVEZ-VOUS de Brûlures EXTRAC

Douleurs Blessures Catarrhes

Catarrhes
Contusions
Enrouements
Maux d'Yeux Hémorrhoides

PORD'S EXTRACT Hémorrhagies Inflammations Demandez le Pond's Exemoule Mouriès

Mouries est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la 
croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouries; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au 
concours des prix Montyon pour 
cette découverte qui exerce une si 
heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité 
des enfants.

L'usage de la Semoule Mouries

L'emploi de la Semoule Mouriès est recommandé

des enfants.

L'usage de la Semoule Mouriès chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon.
Fabre et gros: Maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris.

ALADIES D'ESTOMAC

DYSPEPSIES, GASTRALGIES

DESCRIPTION DE PROPERTO DE LA COMPANSIONE DE LA COMPANSION

Une commission nommée par Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampies, Aigreurs, Renvois, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparait. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Cholèrine, la Fièvre typholde. Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque botte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.

En vente dans toutes les pharmacies — Prix: Poudre, 2 fr.:

Dr Belloc.
En vente dans toutes les pharmacies. — Prix: Poudre, 2 fr.;
Pastilles, 1 fr. 50.

SIROP DE RAIFORT IODÉ

Il est souverain contre l'engorgement 'inflammation des glandes du cou, les gourn

SANTALDEMIDY Pharmacien à Paris Supprime Copahu, Cubèbe el Injections. Querit en 48 houres les écoulements. Tres efficace

SLAND HOME Stock Farm, Crosse IIe, Wayne Co., Mich. WAGE & FARNUM, PROPRIETOR



Percheron Horses.

All stock selected from the get of sires and dam of established reputation and registered in the French and American stud books.

Is heautifully situated at the head of Grossus Its in the Dertot River, ten miles below the City, and not familiar with the longtion may call at city office are Campara Building, and an encort will accomparishes to the farm. Rept the capacity of the Dy hard Address, Rayman Vannual, Dertoth, Mich.

## vons voulex bien me faire l'honneur de revenir me voir, je vous mettrai au courant de la situati-

MEUBLES! MEUBLES!

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES - et touseles PRIX, chez -

## HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et nonorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qua lité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Cein des rues O'Connor et Queen ] (Près de la rue Sparks)

## **Eへへへへへへへへへへへの** do TROUETTE

Migraines, Maux de Têt : Névralgies Coliques. Asthme. Emphysème. Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général. Vente on d'esige l'ANTIP VRINE de TROUETTE

Vente en Groz à Paris, E. MAZIEB, Pharmin, 224, bould Voltaire

Depositaire à Ottaure : Dr F. VALABE

A Québec : D'EL MORIN & C. - A Montréel : LAVIOLETTE à "ELSON

is de Tares!

douleur in chance.

Heires economies; éleveurs, entraineurs, leires economies; éleveurs, entraineurs, leires, feministres, financhites, inflammations guies, cutarrhes, finonchites, inflammations de feministres, financhites, lightendistres, financhites, finanmations de feministres, financhites, finanmations de feministres, financhites, finanmations de feministres, financhites, fin

SI-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMAGIRS DU CANADA. Avis aux Consommateurs

DEPOTS: Paris, MESTIVIER & CIO, 275, rue Saint-Honoré
MONTEÉAL: LAVIELETTE & NELSON. — QUÉBEC: ED. MORIN & CIO.

Parfumerie Oriza L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL \* ESS. ORIZA \* ORIZA-LACTÉ \* CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ \* ORIZA-TONICA \* ORIZALINE \* SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÉS ET LA FAVEUR DU PUBLIC:

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum. MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA

pour viere sur leur réputation

nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se
laissent pas tromper.

LES VÉRIFABLES PRODUITS SU VERIFF des Toutes les AUSONS ROBORALES de PREPUERIE et DREQUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustre



Intéressante Découverte Brevette

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIES Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.) L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Bussie 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS Se vendent dans toutes les principales Partumerles, Philie et Drogueries du Monde. ENVOI PRANCO DE PARIS DE GATALOGUE SALVETAS